

les récits du docteur Rae, et les nouveaux explorateurs ont également recueilli et rapporté plusieurs objets ayant appartenu, soit aux navires, soit à Franklin ou à ses compagnons, mais ils n'ont trouvé ni vêtements, ni canons. C'est vainement aussi qu'ils ont cherché les corps des marins anglais, dont les Esquimaux avaient annoncé la mort ; ils n'ont pas été plus heureux dans leur recherche des papiers de bord et des manuscrits. Ces derniers documents auraient levé les doutes qui peuvent exister encore, en fournissant de précieuses indications sur le sort des malheureux naufragés et sur la route suivie par les deux bâtiments de l'expédition depuis que Franklin a quitté le détroit de Barrow, pour s'engager très probablement dans les détroits de Peel et de Victoria, ainsi que sur les événements survenus jusqu'à la dernière catastrophe à l'embouchure de la rivière de Back. Quant au corps des deux navires qui auraient été, selon toute apparence, pillés par les Esquimaux, ces indigènes ont persisté à soutenir qu'ils avaient été écrasés entre des montagnes de glace. Il est fâcheux que le docteur Rae, se trouvant, au mois d'avril 1854, à deux ou trois journées seulement de l'endroit où les Esquimaux lui avaient annoncé que les quarante marins anglais étaient morts de faim, ne se soit pas rendu sur les lieux pour s'assurer de l'exactitude d'un fait aussi important ; on a vu plus haut que M. Anderson a exploré l'embouchure de la rivière de Back sans obtenir de résultats satisfaisants. D'après les divers renseignements parvenus en Angleterre, plusieurs officiers employés dans les récentes expéditions arctiques pensent que le bateau qui portait les quarante marins, et dont les débris ont été signalés par Anderson, a dû être soigneusement équipé avec les ressources qu'offraient l'*Erebus* et la *Terror*, et détaché sans doute par le commandant de l'expédition pour aller à la découverte et chercher des secours, ainsi que l'a fait, dans un cas semblable, le capitaine Mac Clure, pendant son séjour forcé à la baie *Mercy*. Ils pensent que ces deux navires pourraient bien exister à une certaine distance au nord du cap Felix, point extrême de la terre du roi Guillaume (*King William land*), où il ne serait pas difficile de se rendre en descendant le *Peel sound*, etc., c'est-à-dire en prenant la même route que Franklin paraît avoir suivie. Antérieurement, on avait appris, de plus, que le capitaine Collinson avait trouvé aux îles Finlayson, dans la baie de Cambridge, peu éloignée au sud-ouest du détroit de